



ECONOMIE



Perspectives pour 2021

Quelles devraient être les priorités du gouvernement pour relancer l'économie ?

L'année 2021 s'annonce déjà avec beaucoup de questions et d'inquiétudes. La crise liée à la pandémie du coronavirus perdurera-t-elle ? A quel saint seront vouées les populations ...

PAGE 5

ASSURANCE



School Assur

14 994 prises en charge enregistrées du 14 au 20 décembre

Le programme School Assur se poursuit et enregistre de bons résultats pour le bien-être des populations. Pour la période du 14 au 20 décembre, le nombre de prises en charge s'élève à 14 994. Ce chiffre a entraîné l'augmentation du nombre total de prises en charge ...

PAGE 5

Dans la Kéran

Don de fournitures scolaires du chef de l'Etat au bénéfice des enfants les plus démunis

Une cérémonie de remise de don de fournitures scolaires s'est déroulée dans les locaux du ...

PAGE 11



Représentation du Brao-OIF au Togo

La remplaçante de Eric Adja officiellement installée par le président Faure Gnassingbé

Le Bureau régional de l'Afrique de l'ouest (Brao), pour l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), a une nouvelle représentante-résidente avec pour siège au Togo. Mme Thi Hoang Mai Tran a été officiellement installée dans notre pays lundi dernier par le chef de l'Etat Faure Gnassingbé, lors d'une audience au cours de laquelle elle lui a présenté ses lettres de créances.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Interdiction des pétards : une mesure qui peine chaque année à s'imposer au sein de la population

Depuis plusieurs années, l'interdiction de l'importation, de la commercialisation et de l'utilisation des pétards est rappelée chaque fin d'année. Mais, elle peine à s'imposer au sein de la population. À quoi cela est-il dû ? Quelles stratégies le général de brigade Damehame Yark, ministre de la Sécurité et de la Protection civile, et ses services pourraient-ils mettre en place pour arriver à bout de ce phénomène ?

Le phénomène de l'explosion des pétards est déjà en cours dans les quartiers de Lomé et ses environs et certainement aussi à l'intérieur du pays. On a l'impression que si ces grenades assourdissantes ne résonnent pas, l'année ne peut pas s'achever en beauté. Et certaines personnes le disent clairement : « Sans les pétards la fête ne peut pas avoir lieu ». Ou encore : « C'est vraiment la fin de l'année ? Et les pétards ne résonnent pas ? ». Ce phénomène qui constitue un danger pour la société est banalisé au point d'être considéré comme normal. On voit de grandes personnes y investir beaucoup d'argent. Il faut les voir surtout dans la nuit du 31 décembre, les faire exploser en compagnie de leurs enfants ou d'autres personnes ...

PAGE 3

Conférence-Bilan 2020 du Hcrrun

Awa Nana et son staff ne lâchent rien, l'unité nationale à tout prix !

Le Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (Hcrrun) a organisé, ce 22 décembre 2020, une conférence-bilan afin de présenter à la presse et aux divers partenaires le rapport de ses activités de l'année 2019-2020 ...

PAGE 11

COMMUNIQUE

Togo Matin souhaite un joyeux Noël et d'heureuses fêtes de fin d'année à ses fidèles lectrices, lecteurs, abonnés, et partenaires et ami(e)s de tous les jours. Votre quotidien vous informe que toute son équipe part en congé dès ce mercredi 23 décembre 2020, à l'occasion des fêtes de fin d'année. Retrouvez votre journal dans les kiosques en janvier, après les fêtes.

La Direction de Publication



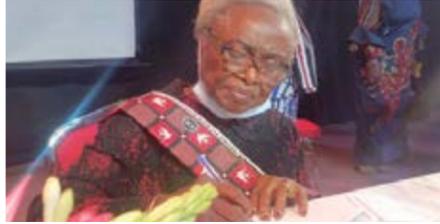
SOMMAIRE

Domaine de l'emploi
Deux documents identifient désormais le Togo



P 7

Littérature
«Une nuit d'avril» célébrée en «une nuit de décembre»



P 9

Sécurité alimentaire
Les fruits et légumes à l'honneur au cours de l'année 2021



P 10

Promotion des bénéficiaires des produits FNFI

Gbazie Bozowa, bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", Togo Matin vous conduit à Lomé, notamment dans le quartier Agoe Kossigan pour partager avec vous les témoignages de Madame Gbazie Bozowa, bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial du Fonds national de la Finance inclusive (FNFI). Reportage...



GBAZIE Bozowa

Nombreux sont les bénéficiaires en fin de cycle du crédit APSEF qui obtiennent facilement le Produit d'Accompagnement Spécial pour renforcer l'exercice de leur activités génératrices de revenus. Au nombre de ces milliers de bénéficiaires, GBAZIE Bozowa, la trentaine révolue a obtenu dans

le passé les 4 cycles du crédit APSEF. Après avoir remboursé dans les délais ce premier crédit générique, il était temps pour elle d'avoir accès à un crédit plus conséquent pour renforcer son activité.

"Après avoir obtenu successivement les crédits APSEF de 30.000 FCFA, 40.000 FCFA, 50.000FCFA

et 50.000FCFA, j'ai réussi à pouvoir démarrer une activité bien rentable. Mais la demande devenait de plus en plus grande qu'il fallait que je puisse me diversifier si je voulais fidéliser davantage ma clientèle. Tous les jeudis, PADES Microfinance, une Institution de Microfinance partenaire du FNFI organise une séance

d'information à l'endroit des populations pour les informer davantage sur les différentes opportunités mises en place par le FNFI pour soutenir leurs activités. Et c'est au cours de l'une de ces séances d'information que le Produit d'Accompagnement Spécial nous a été présenté. En regardant mon parcours jusque-là, je me suis tout de suite dit que j'étais parfaitement éligible au PAS. Je me suis alors rapprochée de mon institution pour savoir à quelles conditions je devais souscrire pour pouvoir rentrer en possession de crédit."

Notre interlocutrice ne traîne pas avant d'obtenir le crédit, un crédit qui lui permet de renforcer son activité dans l'optique de renforcer son chiffre d'affaires.

"Le crédit de 100 000 FCFA que j'ai obtenu m'a permis de renforcer comme vous le voyez mon activité de vente de tomate, de choux, d'oignons, de légumes... Comme vous le voyez, je suis installée dans un quartier très populaire de la ville, et vu que je suis à un endroit stratégique j'ai assez de clientèles. Et j'ai

de la chance de proposer à ma clientèle des produits frais et de très bonne qualité".

Bozowa n'ignore pas qu'il s'agit d'un crédit qu'elle a reçu. Et elle dit mettre toutes les conditions ensemble pour honorer ses engagements vis-à-vis des remboursements si elle veut toujours rester dans la dynamique de l'inclusion financière.

"Je suis très consciente que le bon remboursement des crédits est un élément très important si je dois continuer ma croissance dans la dynamique de l'inclusion financière. J'ai déjà pris des dispositions, chaque jour qui passe, après mes recettes, je mets un peu d'argent de côté de sorte qu'à la fin de la semaine, que je puisse payer ce que je dois à mon institution de microfinance. Comme ça, je reste convaincu que je n'aurai aucun problème en termes de remboursements du crédit. Je suis vraiment très heureuse car le FNFI a contribué à mon autonomie financière et économique."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège

Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

...en pleine concession. Elles oublient les conséquences qui peuvent aller des blessures physiques à des chocs psychologiques. Les personnes souffrant de problèmes cardiaques ou sensibles au bruit, sont particulièrement en danger. Parfois, des enfants ou même de grandes personnes s'amuse à jeter ces pétards devant les gens qui passent

tranquillement au moment où ils se livrent à leurs jeux dangereux. C'est donc une pratique à condamner et à punir sévèrement. En dehors des feux d'artifices officiels qu'organisent les autorités dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, en prenant toutes les mesures de sécurité qui s'imposent, personne ne devrait se livrer à cette pratique.

Malheureusement, et malgré les interdictions répétitives, cela ne fait que prendre de l'ampleur. On dirait même que le communiqué du ministre de la Sécurité excite certains et leur donne des ailes, les poussant à braver cette interdiction. Cette année, nous sommes en train d'assister au même cas de figure. « Des instructions spécifiques ont été données

aux forces de l'ordre et de sécurité afin de procéder à la saisie, la traque et si possible à l'interpellation de tout contrevenant à cette décision », affirme le général Yark.

Comme d'habitude, n'est-on pas en train de perdre le contrôle de la situation ? Malgré le couvre-feu, il est certain que les pétards vont résonner encore très

fort et en quantité. Les gens veilleront dans leurs maisons et le lanceront entre leurs quatre murs. D'autres le jetteront certainement par-dessus leurs clôtures et il sera difficile de savoir d'où cela vient. Ce problème ne pourra être résolu qu'à la source. C'est-à-dire aux frontières et sur les marchés.

E. Dadzie

Représentation du Brao-OIF au Togo La remplaçante de Eric Adja officiellement installée par le président Faure Gnassingbé

Le Bureau régional de l'Afrique de l'ouest (Brao), pour l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), a une nouvelle représentante-résidente avec pour siège au Togo. Mme Thi Hoang Mai Tran a été officiellement installée dans notre pays lundi dernier par le chef de l'Etat Faure Gnassingbé, lors d'une audience au cours de laquelle elle lui a présenté ses lettres de créances.



Faure Gnassingbé (à gauche) et Thi Hoang Mai Tran

Cela fait quelques mois que l'ancien représentant-résident du Brao-OIF au Togo, Eric Adja a quitté notre pays, sa

mission étant arrivée à son terme. Après son départ de notre pays pour de nouveaux horizons, monsieur Adja a été remplacé de façon

intérimaire par Saidou Alpha Kane, originaire de la Mauritanie, et qui a travaillé pendant 16 ans au siège de l'OIF à Paris en France.

À présent que Thi Hoang Mai Tran est arrivée, cette situation exceptionnelle prend fin. On connaît désormais le nouveau visage de l'OIF pour le Togo mais aussi pour sept autres pays de l'Afrique de l'ouest. Nommée en septembre dernier, Thi Hoang Mai Tran est originaire de la Thaïlande. Elle a été représentante de haut-niveau pour son pays auprès de la Francophonie et de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). « Le Togo est le berceau des représentations extérieures de l'OIF et nous sommes très reconnaissants de l'attention que le pays porte à notre organisation », a déclaré la nouvelle représentante-résidente du Brao-OIF. En effet, le Togo a été le premier pays à accueillir en 1982 la toute

première représentation de l'OIF sur son territoire. La responsable s'est également « réjouie des résultats réalisés sur le sol togolais, surtout au profit des jeunes et des femmes, dans les domaines de l'éducation, la diversité culturelle, le développement local durable et du numérique », et réitéré dans la foulée « la ferme volonté » de son institution de « renforcer les relations diplomatiques et politiques » avec Lomé. L'OIF, au-delà de la langue française qu'ont en partage ses membres, est devenue un véritable instrument au service des peuples. Par exemple, l'Institut de la francophonie pour le développement durable (IFDD) s'investit aujourd'hui dans la lutte contre les changements climatiques au service des pays les plus vulnérables.

Edem Dadzie

Opposition

Eric Dupuy rend la monnaie de sa pièce à monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro

Au Togo, il y a une réalité que nul ne peut nier : l'opposition politique a des problèmes. Mais, une question se pose : qui est à la base de ces problèmes ? Il sera difficile de le trouver aujourd'hui ou demain. Mais, il arrive que les acteurs se jettent la balle les uns aux autres. Eric Dupuy, le conseiller à la communication de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) vient d'en faire la démonstration à l'endroit de monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro, initiateur de la Dynamique monseigneur Kpodzro (DMK).

Il faut déjà dire que les deux camps ne se portent pas trop dans le cœur. Avant la création de la DMK, monseigneur Kpodzro a initié une consultation en fin d'année dernière, c'est-à-dire, quelques mois avant la présidentielle du 22 février 2020. L'objectif était de parvenir à désigner un candidat unique de l'opposition afin de battre le président Faure Gnassingbé dans les urnes. Mais, visiblement, cette initiative a plus divisé l'opposition togolaise que ne l'a unie. Suite à ses

consultations et après avoir selon ses propos reçu l'onction de l'esprit saint, l'ancien archevêque de Lomé a désigné Agbéyomé Messan Kodjo, président du Mouvement patriotique pour la démocratie et le développement (MPDD), comme candidat unique de l'opposition. Ce dernier et ses partisans continuent à ce jour de réclamer une certaine victoire. Le choix du prélat n'a pas du tout emporté l'assentiment des autres leaders de l'opposition, dont beaucoup se sont

d'ailleurs rendus à cette élection. L'ANC qui a été la locomotive de l'opposition ces dernières années, s'est particulièrement sentie visée par une manœuvre de déstabilisation. Ayant refusé de soutenir l'initiative de la DMK et donc de s'aligner derrière son candidat, Jean-Pierre Fabre est devenu l'adversaire de monseigneur Kpodzro. Même après la proclamation des résultats, et ayant refusé de soutenir la DMK dans la réclamation de sa prétendue victoire,



Eric Dupuy

l'ANC a été ouvertement attaquée par le prélat. On se souvient même que Jean-Pierre Fabre a à un moment donné, porté plainte contre l'initiateur de la DMK. Monseigneur Kpodzro n'hésitait pas à traiter Jean-Pierre Fabre de Juda, c'est-à-dire un traître. Il rend en quelque sorte le président de l'ANC responsable des problèmes de l'opposition.

Aujourd'hui, Eric Dupuy semble lui remettre la monnaie de sa pièce. « Contrairement aux curés qui donnent juste leurs avis sur la situation politique dans le pays, Mgr Kpodzro a carrément fait une intrusion. Cela a été un désastre et a fait reculer l'opposition de plus de 50 ans », a-t-il déclaré lundi dernier.

Dadzie

**CORIS BANK INTERNATIONAL TOGO
SOCIETE ANONYME AVEC CONSEIL D'ADMINISTRATION**

AVIS D'APPEL A MANIFESTATION D'INTERET

CORIS BANK INTERNATIONAL TOGO, dans le cadre de la constitution de son répertoire de fournisseurs et prestataires de services, informe tous les fournisseurs, prestataires de services, entrepreneurs et consultants qui souhaitent être agréés, à introduire un dossier de candidature auprès de ses services.

Catégories d'activités concernées :

1. Cabinet Conseil / Comptabilité /fiscalité /finance ;
2. Cabinet Ressources Humaines/ Formation ;
3. Cabinet Conseil Juridique/Huissier/Notaire/signification des actes (domiciliation de paiement) ;
4. Architecte Consultant/Evaluateur de garantie ;
5. Travaux de BTP/Génie civil/Aménagements ;
6. Cabinet Ingénieur/contrôle et suivi des travaux ;
7. Sociétés de stock monitoring et tierce détention ;
8. Société de recouvrement ;
9. Fourniture, Installation, maintenance de climatiseurs ;
10. Fourniture, Installation, maintenance de DAB/GAB ;
11. Fourniture, installation et maintenance de systèmes de sécurité/incendie/alarme/intrusion ;
12. Fourniture, Installation, maintenance électricité courant fort/courant ondulé ;
13. Fourniture, Installation, maintenance de Groupes Electrogènes ;
14. Réalisation et pose d'enseignes lumineuses/totem/panneaux de signalisation/autres signalétiques ;
15. Fourniture, installation et maintenance réseaux informatiques/téléphoniques/interconnexions/accès internet ;
16. Fourniture et maintenance de matériels informatiques/bureautiques/consommables informatiques ;
17. Fourniture et maintenance de logiciels informatiques ;
18. Fourniture des produits et des prestations d'entretien /nettoyage/désinsectisation/dératisation ;
19. Agence d'Événementiel/Décoration/Emballages/Cadeaux d'entreprise/ Sonorisation ;
20. Fourniture de bureau ;
21. Fourniture de matériels et mobiliers de bureau/ Electroménager ;
22. Concessionnaires de véhicules ;
23. Vendeur de Motos ;
24. Garage de réparations et d'entretiens mécanique automobile ;
25. Location de véhicules/Grues ;

26. Fourniture de produits pétroliers ;
27. Agences de communication/Marketing/publicité;
28. Travaux d'imprimerie ;
29. Photographie et Reportage ;
30. Médias (Presse écrite, Radio, Télévision) ;
31. Protocole/Accueil/Événementiel ;
32. Compagnies d'assurance ;
33. Agence de Voyage ;
34. Agence immobilière ;
35. Transport de courrier express national/international ;
36. Hôtels/Restaurants/Places des fêtes ;
37. Autres à décrire ;

NB: CORIS BANK INTERNATIONAL TOGO rappelle aux entrepreneurs, fournisseurs et prestataires de service qui travaillent déjà avec elle, qu'ils ne sont pas dispensés de cette formalité et qu'ils devront produire les mêmes dossiers pour être agréés.

Le dossier de candidature doit comporter :

- 1) Une lettre de demande d'inscription sur la liste des fournisseurs et prestataires de services, adressée au Directeur Général de CBI-TOGO indiquant les informations ci-après :
 - CATEGORIE D'ACTIVITE ;
 - Les noms, prénoms, RAISON SOCIALE, ADRESSE, TELEPHONE, FAX, E-MAIL ;
 - La date de la création de la structure, la nature juridique, le capital social ;
 - L'expérience dans le domaine ;
- 2) LES PIECES ADMINISTRATIVES (carte d'opérateur économique, quitus fiscal) ;
- 3) La Liste du matériel disponible en propriété ou en location avec les justificatifs ;
- 4) La liste du personnel (cv et copie du diplôme ou attestation) ;
- 5) Liste des réalisations antérieures avec les preuves.

Les dossiers de candidature devront être déposés sous pli fermé à **la réception au rez-de-chaussée du siège social de CORIS BANK INTERNATIONAL TOGO, Boulevard du 13 Janvier, Quartier Béniglato, B.P : 4032, Tél : +228 22 20 82 82 / 22 20 84 85 www.coris-bank.com ; tous les jours ouvrables de 8h à 17h.**

Les plis doivent comporter les indications :

« **AVIS D'APPEL A MANIFESTATION D'INTERET** »
« **Le (s) numéro(s) d'ordre correspondant (s) à la (aux) Catégorie(s) d'activité** »

Date limite de dépôt des candidatures : 30 Décembre 2020 à 17h 00 GMT ;

CORIS BANK INTERNATIONAL TOGO n'a aucune obligation de confier des prestations à ceux qui ont répondu à cette manifestation d'intérêt.

Le Directeur Général

M. Alassane KABORE

La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>



Perspectives pour 2021

Quelles devraient être les priorités du gouvernement pour relancer l'économie ?

L'année 2021 s'annonce déjà avec beaucoup de questions et d'inquiétudes. La crise liée à la pandémie du coronavirus perdurera-t-elle ? A quel point seront vouées les populations démoralisées et durement frappées par la pandémie depuis 2020 ? Que faire pour relancer les secteurs fortement touchés et passer à une relance en bonne et due forme ?



Tant de questions qui amènent à revoir les stratégies adoptées et réfléchir à une résilience efficace. Le gouvernement a déjà posé les bases de la riposte à travers la stratégie dite des 3R, c'est-à-dire : Riposte, Résilience et Relance. Cette stratégie permet de lutter contre la propagation du virus, tout en relançant l'économie.

Maîtriser la pandémie

Elle a permis au pays d'afficher un taux de croissance projeté à +0,7% en 2020 et 4,7% en 2021, sous réserve que la pandémie soit rapidement maîtrisée. Même si ce taux de croissance est en recul, le gouvernement fait mieux que beaucoup d'autres pays où la récession s'est beaucoup plus accrue.

Ainsi, il est important de maîtriser la pandémie en 2021 pour espérer une relance.

Le gouvernement doit aussi s'inspirer des stratégies adoptées en 2019. En effet, le Togo a enregistré un taux de croissance de 5,1% à cette époque. L'amélioration du climat des affaires a permis au pays d'être le 3e réformateur

du monde, à en croire le rapport Doing Business de la Banque mondiale.

Mais il faut reconnaître qu'il est difficile d'arriver à appliquer les mêmes stratégies qu'en 2019 à cause de la pandémie.

En 2021, le Togo doit aussi apprendre à vivre avec la maladie et à relancer autrement les secteurs clés comme l'agriculture. A l'heure où les regroupements provoquent la propagation de la maladie, la modernisation et la mécanisation de ce secteur sont de mise. On dira même qu'elles s'imposent, si l'on veut lutter efficacement contre le virus tout en relançant l'économie.

Se préparer pour la fin de la pandémie

Le Togo doit d'ores et déjà se préparer pour la fin de cette pandémie où une forte demande se ressentira dans plusieurs secteurs au plan mondial. Cela est d'autant vrai que beaucoup de pays chercheront à retrouver leur croissance d'avant la pandémie.

En prenant par exemple le secteur des produits bio où le Togo est le 2e exportateur africain vers

l'Union européenne et le 14e au plan mondial, c'est l'occasion de relancer ce secteur « pour faire mieux demain ».

A une époque où la croissance mondiale est frappée par une crise sans précédent qui a entraîné la chute des prix de certaines matières premières sur le plan mondial, il faut investir dans l'économie locale pour faciliter la création d'emplois.

La politique du gouvernement pour favoriser l'entrepreneuriat doit se poursuivre et même être renforcée. Le pays doit aussi penser à l'industrialisation et à la transformation.

En 2021, le gouvernement togolais sera aussi confronté à un dilemme. Libéraliser l'économie en allégeant les mesures barrières ou renforcer les mesures barrières avec des conséquences sur certains secteurs d'activités. On sait tous que les mesures de riposte ont eu des impacts négatifs sur certains de ces secteurs. Il faudra trouver le juste milieu en se basant sur les expériences tirées de l'année 2020.

Félix Tagba

School Assur**14 994 prises en charge enregistrées du 14 au 20 décembre**

Le programme School Assur se poursuit et enregistre de bons résultats pour le bien être des populations. Pour la période du 14 au 20 décembre, le nombre de prises en charge s'élève à 14 994. Ce chiffre a entraîné l'augmentation du nombre total de prises en charge enregistrées depuis la rentrée scolaire 2020-2021.



Deux mois après la rentrée scolaire, le nombre de prises en charge enregistrées dans le cadre du programme School

Assur s'établit à 70 087. Ce qui porte le total des prises en charge, depuis le début du programme à 1 994 240 à la date du 20 décembre.

« School Assur, le programme présidentiel de protection sociale en milieu scolaire a enregistré 14 994 prises en charge pour la période du 14 au 20 décembre 2020. Il s'agit de l'ensemble des consultations, analyses biomédicales, hospitalisations, chirurgies et sollicitations de pharmacie. De ce fait, deux mois après la nouvelle rentrée scolaire, le nombre total de prises en charge est de 70 087. Le total des prises en charge depuis le début du programme est désormais de 1 994 240 à la date du 20 décembre 2020 », expliquent les responsables de cette initiative.

Dans les détails, du 14 au 20 décembre, 6 037 consultations ont été effectuées. 1 987 analyses ont été faites, avec 6 725 pharmacies. Le nombre des hospitalisations



s'élève quant à lui à 127 et 118 chirurgies ont été effectuées.

Depuis son lancement, School Assur a contribué à améliorer l'accès des enfants des établissements publics aux soins et services de santé. Le programme

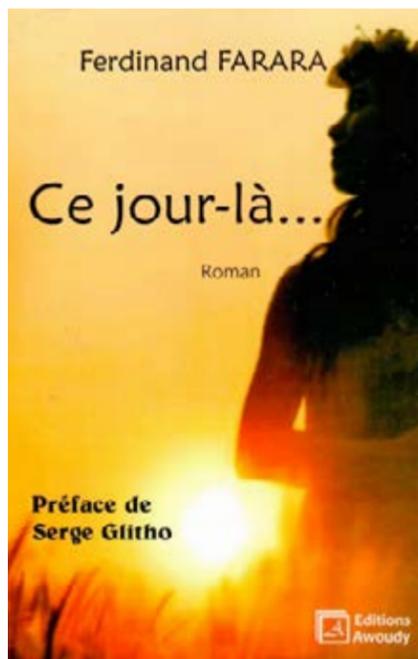
joue un rôle important dans l'accès à tous à l'école.

Compte tenu des résultats et du changement apporté par ce programme aux populations, le gouvernement togolais a décidé de le proroger d'une année.

Félix T.

Chronique : La bibliothèque

Fiction : lire avec vous, lire avec goût un roman :

**Ferdinand FARARA : l'anti-œdipe**

Dans le roman de F. FARARA, on ne sait pas qui de Déborah ou de Saraf est le héros ou l'héroïne. Nous avons plutôt affaire à un couple-héros qui triomphe. Héros ? Non, nous sommes plutôt en face des anti-héros, c'est-à-dire des personnages qui, au lieu de faire l'histoire, de la dominer, la subissent plutôt. Mais nos anti-héros ici, chez FARARA, triomphent paradoxalement à la fin de leur histoire. Tout cela est conforme à l'enjeu du texte dont le message ultime est de nous enseigner que tout est grâce. Contrairement au mythe d'œdipe où l'histoire se révèle une fatalité, écrasant le personnage, les malheurs dans le livre de FARARA ne sont que des indices d'un bonheur caché, comme le disent si bien les chrétiens : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ».

Mais il serait simpliste de croire qu'à travers ce couple, l'auteur voulait écrire une histoire d'amour. Dans ce roman, l'amour est réduit à son expression minimale, contrairement à ce que peut attendre le lecteur dans toute la suite en se fondant simplement sur son premier contact avec le début du roman.

Tous les lecteurs friands de clichés d'amour peuvent être même déçus. Quand Saraf Arrive chez Zapajo où habite Déborah et qu'il pose pour la première fois son regard de mâle sur la splendide jeune fille celle-ci vivait déjà secrètement sous les charmes du jeune homme qu'elle connaissait et qu'elle accueille chaleureusement. A cette rencontre fortuite où les deux cœurs s'allument grâce au croisement de deux regards, le lecteur ne pouvait s'attendre qu'à un événement : une grande aventure d'amour qui allait se déclencher et s'enchevêtrer sans doute avec l'autre histoire ; l'autre histoire de passeport indûment saisi par la police et causant de grands

soucis à Saraf, l'ami du professeur Zapajo chez qui il est venu se faire remonter le moral avant de tomber sur la jolie demoiselle. A ce niveau de l'intrigue où le lecteur attend justement de vivre un palpitant récit d'amour, l'auteur l'embarque plutôt dans un long flash-back, un retour sur le passé de Déborah, une mésaventure, déjà annoncée au début et qui nous amène loin de Méléba, le premier cadre de l'action du roman, jusqu'au village voisin Bibida, avec l'introduction dans le récit d'autres personnages plus consistants et plus vivants que nos deux tout premiers protagonistes précités. La liste des personnages s'enrichit ainsi par l'apparition dans le texte du brave Ewéso, père de Déborah ; de la douce Rachel, mère de Déborah ; de la méchante Kagnatou, marâtre de Déborah ; du sorcier Kpindou, le bourreau chargé des sacrifices humains, un personnage-opposant à prime abord mais qui se transforme miraculeusement en un adjutant, plus précisément en un père adoptif pour l'enfant qu'on devait exécuter : Déborah enlevée et emmenée comme esclave dans cette contrée ennemie.

Le lecteur habitué aux lieux communs du roman d'amour peut se demander en tournant chaque page: « Qu'est-ce que l'auteur attend pour fermer cette longue parenthèse, cet interminable flash-back et revenir vite à l'aventure d'amour entre Saraf et Déborah, comme dans un roman d'amour classique.

Le but de l'auteur n'est pas d'écrire un roman d'amour. C'est pourquoi, on dirait qu'il a inversé les habitudes de la narration : là où nous lecteurs l'attendons qu'il résume le flash-back, il le détaille par des péripéties croustillantes qui maintiennent notre attention. Là où nous l'attendons pour détailler l'histoire sentimentale, il la résume : ainsi, après le long flash-back sur la grave enfance de Déborah, au lieu de s'attarder sur le cheminement de ses relations avec Saraf vers le mariage, le récit adopte une vitesse rapide, un style elliptique pour rapprocher les deux soupirants. Parce que le fil conducteur du récit n'obéit prioritairement qu'à un souci chez l'auteur : aller à ce message évangélique qui rejoint la philosophie des sages de l'antiquité : l'ataraxie ; le mot est déjà lâché à la page 99.

Nous avons affaire à un roman à thèse, une thèse contenue dans la pensée de Leibnitz que l'auteur a glissée dans la bouche de Déborah dès le début du livre : « Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ». Si tel est le véritable message de l'auteur- et il l'est-, on peut se demander pourquoi

celui-ci n'a pas limité tout son récit à la seule mésaventure de Déborah, si bien affabulée, si bien dramatisée sous forme de conte, plus précisément de légende qui illustre à suffisance son message. L'histoire réaliste d'amour qui ouvre l'intrigue et surtout sa suite qui clôture tout le récit a l'air d'affaiblir quelque peu la structure de la fiction. Malgré une unité évidente dans le fond, il y a une rupture visible dans la forme ; on ressent un contraste saisissant entre la qualité de l'écriture du conte qui porte sur l'enfance de Déborah et la qualité de l'écriture réaliste qui porte sur le thème de l'amour et les bavures policières. Les deux histoires n'ont pas la même force dans leurs mouvements et leurs expressions ; on peut regretter l'absence dans toute la fiction d'un axe central, une composition homogène où ces deux histoires viendraient se fondre pour nourrir tout le livre d'une seule sève, d'une même vivacité. L'histoire réaliste apparaît comme surajoutée ; cela ne ressemble non plus au nouveau roman où les événements se croisent souvent par-ci, s'alternent par-là, s'enchaînent même parfois. Les faits semblent plus liés ici par les petits côtés. Par exemple l'arrestation de Saraf semble tomber du ciel au lieu d'être une suite logique de l'histoire du passeport saisi.

D'autre part, le choix du narrateur n'est pas des plus réussis. La superposition des deux points de vue, celles du grand-père et de Zapajo, relève plus de l'artifice que de l'art ; cette superposition rend les instances narratives parfois confuses au lieu de rendre leur interférence expressive. On aurait pu préciser par exemple le nom du narrateur Djef au début du livre pour mieux fixer le lecteur. On ne voit pas manifestement quel effet l'auteur vise en maintenant le suspense sur ce nom pour le lever à la fin dans le dernier chapitre,

qui de surcroît semble allonger inutilement le roman.

Pourtant tous les ingrédients sont en place pour rendre à toute cette narration de 128 pages son unité vivante sans s'écarter du message.

*
* *
En définitive, ce roman a bel et bien révélé le talent d'écrivain du prêtre marianiste Ferdinand FARARA. Le style est classique et ponctué de tonalités variées ; la vivacité largement répandue au cœur du récit l'a emporté sur le didactisme de l'ensemble.

Dans le fond, ce roman, par son personnage Déborah, nous fait penser à trois œuvres de la littérature togolaise. La guerre civile des Apoutaga, de T. Apédo-Amah, Le Rapt de K. Anaté dans son recueil de nouvelles Frontières du jour, Le Trône Royal de l'archevêque N. Barrigah. Tous ces livres soulignent certains côtés cruels de nos traditions africaines. Tandis que Déborah a échappé in extremis à la décapitation au nom des dieux dans Ce jour-là, Ahlimba est enterrée vivante dans La guerre civile des Apoutaga, Kondjit est violée au nom d'une initiation au vodou dans Le Rapt, et les têtes d'enfants doivent servir d'outils dans les rites de funérailles d'un roi dans Le Trône Royal. Mais ce qui rapproche surtout le frère Farara, de l'archevêque Barrigah, c'est que les deux se servent de l'ancrage culturel animiste pour livrer leur message à la fois évangéliste et humaniste : la transgression nécessaire de la tradition au nom de la conscience morale tout court, même s'ils ne peignent pas en noir tous les adeptes dans la religion traditionnelle, contrairement aux premiers missionnaires blancs et notre David Ananou dans Le Fils du Fétiche.

Par Claude Assiobo Tis, critique littéraire

ACHETEZ & LISEZ
DESORMAIS



tm
TOGOMATIN

SUR
MON KIOSK.com

www.monkiosk.com

sur le portail
Lome.com

www.alome.com

WWW.TOGOMATIN.TG

Revue de la République togolaise

Quotidien actualité et d'opinion

www.togomatin.tg

 : @Togomatin1

 : Togomatin

 : instagram.com / togomatin

 : www.togomatin.tg

Domaine de l'emploi

Deux documents identifient désormais le Togo

L'Agence nationale pour l'emploi (ANPE Togo) a tenu, le 21 décembre 2020 à Lomé, un atelier de partage des résultats des études sur le marché du travail en 2019. Deux documents, notamment l'analyse diagnostique des besoins en compétences dans les secteurs des transports et de la logistique et profil pays du travail décent au Togo ont été rendus publics et présentés aux acteurs du secteur conviés à l'atelier.



Présidium de l'atelier avec Edmond Amoussou (à droite)

Les acteurs du domaine, notamment du Paeij-SP? de la direction générale de la Fonction publique, de l'Observatoire de l'emploi/ANPE, de la direction de l'Emploi des jeunes, etc. ont participé à cet atelier de présentation. L'analyse diagnostique des besoins en compétences dans les secteurs des transports et de la logistique, est un document de

62 pages. Celui dénommé profil pays du travail décent au Togo est de 54 pages. Les deux documents retracent les statistiques dans le domaine d'emploi et les secteurs les plus porteurs. Grâce à ces deux documents, le Togo s'identifie et se jauge en matière d'emploi.

Selon l'ANPE, les résultats obtenus sur la base des informations issues des rapports d'activités des ministères et institutions, indiquent qu'au total 379 017 emplois dont 214 039 emplois permanents et 164 978 emplois temporaires ont été générés en 2019.

Issues des orientations de l'Union africaine et de l'Uemoa, les données sur la situation de l'emploi en 2019, sont la compilation des statistiques de 05 ministères notamment ceux du Développement à la base, de l'Agriculture, de l'Environnement, des Infrastructures, de la Santé et de 02 institutions que sont l'ANPE et l'Inseed.

Dans le domaine de l'entrepreneuriat, au total 1 816 entreprises ont été créées en 2019, révèlent les statistiques présentées par l'ANPE. Les données des 05 ministères et des 02 institutions se présentent comme suit dans le tableau ci-dessous : « Ces chiffres traduisent les efforts du gouvernement

en matière de promotion de l'emploi, et méritent d'être mieux analysés en ce qui concerne les principes et fondamentaux du travail décent... Les emplois du PND sont des emplois décents... Nous techniciens allons œuvrer aux côtés du gouvernement pour atteindre les résultats », a déclaré lors de l'atelier, Edmond Amoussou, directeur général de l'ANPE.

En effet, les enquêtes statistiques sur les emplois décents au Togo n'ont pas été réalisées. C'est également le cas des emplois créés dans le secteur privé. « Il nous est difficile de retracer le nombre d'emplois créés dans le secteur privé. Le fait est que toutes les entreprises privées formelles ou informelles ne déclarent pas leurs employés à la Caisse nationale sécurité sociale (CNSS) », a expliqué Edmond Amoussou.

Par ailleurs, tout n'est pas rose dans le domaine de l'emploi au Togo. « Il reste des efforts à faire et le secteur privé est beaucoup sollicité pour faire de sorte à se conformer afin d'évoluer du statut informel vers le formel », a déclaré Abbey Kokouvi, directeur de l'Observatoire de l'emploi/ANPE.

Attipoe Edem Kodjo

PHMD-PTFM

Environnement et emplois au centre de l'énergie renouvelable

Dans sa marche vers l'émergence d'ici 2030, le Togo se sert de tous les moyens pour garantir un accès facile, moins coûteux et universel à l'énergie électrique de qualité. Les programmes proposés depuis 2005 par le chef de l'Etat sont innombrables et permettent au pays de se rapprocher de cette ambition salvatrice. Le Projet d'hybridation des moteurs diesel des plateformes multifonctionnelles avec système solaire (PHMD-PTFM) est l'un d'entre eux ; le pays fonde beaucoup d'espoirs en lui.



Énergie renouvelable

Évalué à environ 02 milliards de francs CFA, il a été lancé en janvier 2020 à Atakpamé (région des Plateaux) pour valoriser l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique comme approche dans la lutte contre les changements climatiques. A travers ce projet, les pouvoirs publics font réduire les émissions de gaz à effet de serre produites par les moteurs diesel.

Un projet à fort impact social

A la suite du lancement, les coordonnateurs du projet ont procédé à l'installation des équipements solaires composés de panneaux solaires photovoltaïques, des batteries de stockage et un moteur électrique. Ce dernier permet à l'équipement de prendre en charge 80% des besoins énergétiques de la plateforme et l'équipement diesel

ne fonctionne qu'avec environ 20% de l'énergie. Auparavant, le coût du gasoil pour faire marcher les plateformes représentait 72% des charges d'exploitation.

Sur le territoire, 50 villages sont concernés par le projet. Celui-ci prévoit l'hybridation de 50 plateformes multifonctionnelles standard avec de l'énergie solaire ; l'installation de 50 kits de pompage solaire pour l'approvisionnement en eau potable dans les localités bénéficiaires. Le PHMD-PTFM ne rime pas à contre-courant de l'axe 3 du Plan national de développement (PND 2018-2022) qui veut consolider le développement social et renforcer les mécanismes d'inclusion.

Une initiative créatrice d'emplois massifs

Grâce à la mise en œuvre du projet, plus de 100 000 personnes dont 52 000 femmes auront accès à l'énergie solaire. Au moins 53 000 emplois directs et indirects seront créés. 100 bénéficiaires seront

formés et outillés sur la planification et l'utilisation efficiente des énergies renouvelables. De plus, 50 plateformes multifonctionnelles seront hybridées avec le système solaire photovoltaïque et 100 microentreprises rurales seront développées dans les zones du projet.

Un accès à l'énergie électrique renforcé

De 125 543 en 2005, les ménages togolais ayant accès à l'électricité sont passés à 485 543 en 2019, soit une augmentation de 287%. Aujourd'hui, le taux d'électrification sur le plan national avoisine les 50%, contre 18% en 2005. Les décideurs politiques veulent le porter à 75% et à 100% en 2030 grâce à la construction des centrales solaires et hydroélectriques, à l'installation des lampadaires, à l'optimisation du programme de chèque solaire via Cizo et des projets pour faciliter les raccordements à l'électricité.

La rédaction



Blagues

L'association des femmes mariées remercie le gouvernement pour le couvre-feu. Les fêtes seront belles avec leur mari à côté. Quand aux second bureaux leurs bouches ont déjà augmenté de longueur suite aux jurons qu'elles poussent depuis l'annonce du couvre-couvre-feu

Un jour, un garçon a signalé dans un groupe qu'il avait besoin de credit. Les gens se moquaient de lui. Mais une fille a demandé son numéro et lui a ensuite envoyé du credit, ils sont devenus amis, plus tard, les choses se sont améliorées pour lui et il a épousé la fille. Maintenant, ils vivent en Floride aux USA.

Alors mes chères demoiselles vous êtes la, j'ai besoin de crédit

Débats

1 Un gars a vendu sa moto de 850.000fr à 250.000fr après 4 mois d'utilisation pour pouvoir payer l'intervention chirurgicale de sa copine enceinte de deux mois. Après l'accouchement, la fille dit que le bébé n'est pas de lui et Il me demande conseils. je lui dis quoi?

2 Un homme marié est allé chez sa copine hier nuit; à son arrivée, la copine allait prendre une douche. Alors elle lui demanda de venir prendre la douche avec elle. L'homme accepta volontiers. Mais dans la douche, la copine lui demanda de raser sa barbe car c'est très vilain. L'homme refusa parce que sa femme aimait trop cette barbe. La copine insista jusqu'à ce que l'homme accepte de se raser. Après avoir passé presque toute la nuit avec elle, Il rentre à la maison et se glisse doucement dans le lit afin de ne pas réveiller sa femme.

Quelques minutes plus tard sa femme se réveilla et, sans allumer la lumière, mis la main sur son visage et s'écria : Hiiiiii! Massayo Massayo tu es encore ici, sors vite de ma chambre mon mari va bientôt rentrer.

Si vous étiez à la place du monsieur, quelle sera votre réaction?

Réflexions

On a pas tous les même moyens de réussir. Sachiez à qui se faire amitié, certains ont déjà leur chemin tracé par leur aîné, d'autre c'est eux-mêmes qui doivent le tracé. Si tu prends le temps que tu devrais prendre pour tracé le tien pour rester et causer avec eux. Le moment viendra que tu vas te peiner à leur égalier en vain. Et là eux, ils marcheront bonnement sur la voie tracée.

Coup d'œil

Des élèves de la classe de 3e font sortir de force leur professeur pour raison de retard et lui exige une fiche d'entrée C'est de la pagaille totale. En effet, des élèves d'une classe de 3ème font sortir de force leur professeur d'espagnol pour raison de retard.

Photo du jour



Légendez et commentez la photo ci-dessus

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

PHARMACIES DE GARDE (LOME) du 14 au 21 / 12 / 2020

ETOILES.	10 AV. N. MARCHE	22 21 88 47
SANTE	PRÈS DE NOPATO	70 44 91 37
KPEHENOU	BD H. - BOIGNY	22 21 32 24
CHÂTEAU	BE	22 21 57 51
HORIZON	NYÉKONAKPOÈ	90 56 52 56
HOPITAL	CHU-TOKOIN	22 20 08 08
BON SECOURS	CASSABLANCA	70 45 76 74
LIBERATION	AV. LIBÉRATION	22 22 25 25
PROVIDENCE	BD. JEAN PAUL II	22 26 66 48
UNIVERS-SANTE	CITÉ OUA	22 61 81 43
INTERNATIONALE	BD DU HAHO	22 26 89 94
APOTHEKA	KÉGUÉ	22 61 57 57
RAOUDHA	TOGO 2000	91 61 33 32
PHARMACIE 2000	BE KPOTA	22 70 01 69
CHRIST-ROI	KAGOMÉ	22 27 46 66
ELI BERECA	ADIDOGOMÉ	99 91 13 42
LA REFERENCE	ADIDOGOMÉ	96 80 09 96
BONTE	WONYOMÉ	93 95 80 78
DE LA VICTOIRE	AVÉDJI	70 45 74 92
JAHNAP	DJIDJOLÉ	22 51 22 86
VERTE	KLIKAMÉ	22 25 03 26
LUMIERE	AGBALÉPÉDOGAN	70 43 15 49
ORCHIDEES	LLEO 2000	22 51 30 40
SOLIDARITE	AVÉDJI VAKPOSSITO	22 50 37 07
ARC-EN-CIEL	AGOÈ	70 42 50 00
LA GRACE	SUN AGIP AGOÈ	22 25 91 65
CLEMENCE	AGOÈ	70 19 35 35
VITAS	AGOÈ ASSIYÉYÉ	22 25 63 43
ESPACE VIE	AGOÈ LOGOPÉ	99 85 89 07
LA BARAKA	AGOÈ LOGOPE	70 41 44 13
MAWUNYO	AGOÈ	70 42 34 64
TCHEP'SON	TOGBLÉKOPÉ	70 42 94 41
ZOSSIME	ZOSSIMÉ	70 46 26 64
ST PHILIPPE	SANGUÉRA	99 99 80 04
VERSEAU	BAGUIDA	22 27 34 53
HYGEA	BAGUIDA	99 27 36 36

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

CLINIQUE UNIDIAL

Siège social : Tokoin habitat
 Rue Akeita, Villa Jehovah-Rapha en face de la Direction Régionale des Affaires Sociales.
 08 BP: 81476 / Tél: (00228) 93 97 20 20 / 22 20 88 05
 E-mail: cliniqueunidial2015@gmail.com /
 Ste web: www.unidialtgo.org

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » : Foréver ; Tél: 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél: 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydro-):Tél: 90 24 10 72
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél: 90 17 03 30
 COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Littérature

« Une nuit d'avril » célébrée en « une nuit de décembre »

Publié aux éditions « Graines de Pensées », l'ouvrage « Une nuit d'avril » de la grande dame Edith Max-Yaguibou a été présenté au public togolais, ce 17 décembre 2020, lors d'une cérémonie de dédicace organisée à Agora Senghor (Lomé). Dans son roman, Edith Max-Yaguibou partage avec le lecteur son expérience personnelle et intime, celle d'une « ambassadrice africaine » dévouée, cultivée, battante et résiliente dans les Etats-Unis des années 70-80.



Edith Max-Yaguibou dédicant son ouvrage

Comme une visitation de l'ange Gabriel à Marie, dans la Sainte Bible, en « Une nuit d'avril », Edith Max-Yaguibou et son époux Télésphore Amadou Yaguibou ont reçu la visitation nocturne d'un ami porteur d'une nouvelle surprenante. « Sage-femme, épouse et mère, Edith se vouait à une vie familiale et professionnelle bien remplie, avec ses heurs et malheurs, quand brusquement tombe la nouvelle : son époux est nommé ambassadeur aux Etats-Unis », peut-on lire à la quatrième page de couverture.

« Une nuit d'avril » est l'histoire d'Edith Max-Yaguibou, une sage-femme et puéricultrice togolaise qui épouse

Télésphore Amadou Yaguibou, un diplomate burkinabé. Son époux est nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Haute-Volta, actuel Burkina Faso, aux Etats-Unis d'Amérique. Au premier abord, l'on pourrait s'imaginer qu'être « ambassadrice » d'un pays sous-développé dans un pays qui n'est autre que la première puissance mondiale, donne droit à une vie prestigieuse avec tout le confort possible. Malheureusement, Edith Max-Yaguibou a dû faire face à une réalité déroutante.

Se définissant comme une femme universelle, Edith Max-Yaguibou dans un récit intimiste, sincère, riche,

touchant et drôle, l'auteure livre les inquiétudes, les découvertes, les intrigues, les exigences, les peines et les joies liées à la vie d'une « ambassadrice africaine ». « Elle dit ce qu'elle a vécu, ce qu'elle a vu, ce qu'elle a ressenti ; c'est le pourquoi je dis que la puéricultrice et la sage-femme deviennent sociologue et psychologue pour observer, interpréter et proposer justement des compréhensions à tout ce qu'elle a subi », souligne le professeur de lettres et critique littéraire, Guy Missodey.

Dans son troisième âge et jouissant pleinement de sa retraite, Edith Max-Yaguibou a voulu laisser un message à la postérité. « ... Et bien qu'il y ait des raisons qu'elle soit déçue, il n'y a

aucune rancune, il n'y a pas d'aigreur dans son roman qu'elle finit sur une note d'espoir », a-t-il ajouté.

Edith Max-Yaguibou, une femme panafricaine exceptionnelle !

Burkinabè par alliance, Edith Max-Yaguibou a su jouer le rôle d'une conseillère silencieuse avec amour et patience auprès de son époux ambassadeur aux Etats-Unis dans les années 70-80. « Mamie ou encore Tanty est une femme pleine d'amour, une femme au cœur pur qui n'hésite pas à faire don de soi total aux autres », sont quelques témoignages qui retentissaient lors de la cérémonie de dédicace de son deuxième ouvrage. Selon l'invitée Dr Rosine Abalo, Edith Max-Yaguibou est une grande dame qui sait se faire petite. « Je crois que ce que je viens de vivre aujourd'hui est inédit. J'ai participé à la dédicace de livre d'une grande dame. Une grande dame qui sait se faire petite, et comme elle l'a si bien dit, c'est de pouvoir à un certain moment regarder faire et ne rien dire, et s'organiser pour pourvoir arriver à ses objectifs, au cas de son mari, en tant qu'homme politique ; maintenant en tant que femme c'est de pouvoir partager notre vécu sans trop de lamentations », apprécie la géologue Dr Rosine Abalo.

A travers « Une nuit d'avril », Edith Max-Yaguibou partage son vécu, ses déceptions, ses joies avec ses lecteurs. « C'est une nuit d'avril que la nouvelle de la

nomination de mon mari à Washington est arrivée. Ce que je veux donner comme message surtout c'est que ce n'est pas une tâche facile, on a l'impression que ce sont des passages où il y a beaucoup plus de joie, de glamour... ce n'est pas du tout cela », clarifie l'auteure Edith Max-Yaguibou.

Elle a écrit justement « Une nuit d'avril » pour que la jeune génération ait l'espoir, prenne les choses telles qu'elles viennent, et donne beaucoup plus d'elle-même. « On trouve toujours une solution », approuve-t-elle.

Ce fut une soirée de dédicace sobre mais très intéressante à l'image de la dame. Cette cérémonie de dédicace de son second ouvrage qui a connu la présence de grandes personnalités à l'instar des cadres de l'UNFPA et de la Banque mondiale.

Née en 1934 à Maradi au Niger d'un père togolais et d'une mère sénégalaise, Edith Max-Yaguibou après ses études au Bénin et au Togo enseigne quelques années avant d'entreprendre des études de sage-femme et de puériculture au Sénégal puis en France. Edith Max-Yaguibou jouit de sa retraite tout en s'adonnant pleinement à ses passions qui sont l'écoute des autres et l'écriture. Elle est également l'auteure de l'ouvrage « Voyage en enfer » publié en 2012 au Burkina Faso.

Nadia Edodji

LIRE

« Les misérables » de Victor Hugo. Ed Beq. Pp 60-62

« ...Deux portraits dans des cadres ovales étaient accrochés au mur des deux côtés du lit. De petites inscriptions dorées sur le fond neutre de la toile à côté des figures indiquaient que les portraits représentaient, l'un, l'abbé de Chaliot, évêque de Saint-Claude, l'autre, l'abbé Tourteau, vicaire général d'Agde, abbé de Grand-Champ, ordre de Cîteaux, diocèse

de Chartres. L'évêque, en succédant dans cette chambre aux malades de l'hôpital, y avait trouvé ces portraits et les y avait laissés. C'étaient des prêtres, probablement des donateurs : deux motifs pour qu'il les respectât. Tout ce qu'il savait de ces deux personnages, c'est qu'ils avaient été nommés par le roi, l'un à son évêché, l'autre à son bénéfice, le même jour, le 27 avril 1785. Madame Magloire ayant décroché les

tableaux pour en secouer la poussière, l'évêque avait trouvé cette particularité écrite d'une encre blanchâtre sur un petit carré de papier jauni par le temps, collé avec quatre pains à cacheter derrière le portrait de l'abbé de Grand-Champ. Il avait à sa fenêtre un antique rideau de grosse étoffe de laine qui finit par devenir tellement vieux que, pour éviter la dépense d'un neuf, madame Magloire fut obligée de faire une

grande couture au beau milieu. Cette couture dessinait une croix. L'évêque le faisait souvent remarquer. Comme cela fait bien ! disait-il. Toutes les chambres de la maison, au rez-de-chaussée ainsi qu'au premier, sans exception, étaient blanchies au lait de chaux, ce qui est une mode de caserne et d'hôpital. Cependant, dans les dernières années, madame Magloire retrouva, comme on le verra plus loin, sous le

papier badigeonné, des peintures qui ornaient l'appartement de mademoiselle Baptistine. Avant d'être l'hôpital, cette maison avait été le parler aux bourgeois. De là cette décoration. Les chambres étaient pavées de briques rouges qu'on lavait toutes les semaines, avec des nattes de paille tressée devant tous les lits. Du reste, ce logis, tenu par deux femmes, était du haut en bas d'une propreté exquise.

Corne de l'Afrique et Yémen

Les criquets pèlerins n'ont pas encore dit leur dernier mot

Depuis plusieurs mois, les pays de la corne de l'Afrique et le Yémen connaissent une invasion sans précédent d'une nouvelle génération d'essaims de criquets pèlerins. Ils menacent les moyens d'existence agricoles et pastoraux de millions de personnes. Malgré les efforts consentis pour les stopper, leur progression se poursuit.

Tout au long de l'année 2020, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), grâce au soutien international, a coordonné une campagne de lutte à grande échelle sans précédent de traitement de plus de 1,3 million d'hectares d'infestations acridiennes dans dix pays.

Depuis le mois de janvier, les opérations de lutte ont permis d'éviter la perte d'environ

2,7 millions de tonnes de céréales, d'une valeur de près de 800 millions de dollars, dans des pays déjà durement touchés par l'insécurité alimentaire et la pauvreté aiguë. Cela suffit à nourrir 18 millions de personnes par an. Cependant, des conditions climatiques favorables et des pluies saisonnières abondantes ont entraîné un élevage extensif dans l'est de l'Éthiopie et en Somalie. Cette situation a été aggravée par

le cyclone Gati qui a provoqué des inondations dans le nord de la Somalie le mois dernier, permettant aux infestations de criquets pèlerins d'augmenter encore dans les mois à venir.

De nouveaux essaims de criquets se forment déjà et menacent d'envahir à nouveau le nord du Kenya. La reproduction est également en cours des deux côtés de la mer rouge, ce qui constitue une nouvelle menace pour



Criquets pèlerins sur les branches d'arbre

l'Érythrée, l'Arabie saoudite, le Soudan et le Yémen.

« Nous avons beaucoup progressé, mais la bataille contre ce ravageur implacable n'est pas encore terminée. Nous ne devons pas y renoncer. Les criquets continuent de croître jour et

nuit et les risques exacerbent l'insécurité alimentaire des familles vulnérables dans toute la région touchée », a déclaré le directeur général de la FAO, QU Dongyu.

Source : Nations unies

Sécurité alimentaire

Les fruits et légumes à l'honneur au cours de l'année 2021

Afin d'attirer l'attention sur leurs rôles cruciaux dans la nutrition, la sécurité alimentaire, la santé humaine et la réalisation des Objectifs de développement durables (ODD), les Nations unies ont décrété 2021 comme année internationale des fruits et légumes. C'est aussi l'occasion de mettre l'accent sur la proscription des produits chimiques dans la production de ces denrées alimentaires.

« Les fruits et légumes sont le fondement d'une alimentation saine et variée. Ils apportent à l'organisme une abondance de nutriments, renforcent le système immunitaire et contribuent à réduire les risques de maladies. Malgré ces avantages considérables, nous n'en consomons pas assez », affirme Antonio Guterres, secrétaire général des Nations unies. On définit les fruits et légumes par les parties comestibles des végétaux (par exemple, les structures porteuses de graines, les fleurs, les bourgeons, les feuilles, les tiges, les pousses et les racines), qui sont cultivés ou récoltés à

l'état sauvage, dans leur état brut ou sous une forme peu transformée.

Depuis quelques années, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a informé le public que pour rester en bonne santé, il faudrait consommer cinq différentes portions de fruits et légumes par jour. Cette consommation peut selon les spécialistes, contribuer à réduire les facteurs de risque associés aux maladies non transmissibles comme le surpoids et l'obésité, les inflammations chroniques, l'hypertension artérielle et l'hypercholestérolémie (excès de cholestérol dans le sang).

« En proclamant 2021 année



Fruits et légumes en image

internationale des fruits et légumes, nous entendons examiner de plus près un secteur essentiel et réclamer l'adoption d'une approche holistique de la production et de la consommation, qui soit bénéfique pour la santé humaine et pour l'environnement », précise le chef de l'ONU. Voilà le nœud même du problème. Avant même d'aller vers la

consommation suffisante que l'on réclame, il faudrait se demander dans quelles conditions les fruits et légumes sont produits de nos jours. L'agriculture intensive avec son corollaire de produits chimiques et de conservation qui fait perdre aux aliments leurs valeurs nutritives ne favorise pas une bonne santé.

Si c'est dans ces conditions que l'on doit promouvoir la

consommation des fruits et légumes, l'objectif ne sera pas atteint. On risque même d'assister à l'émergence de nouvelles maladies. Heureusement, il y a encore des fruits et légumes produits de façon naturelle. Mais, les consommateurs doivent être très sélectifs lorsqu'ils vont sur les marchés. Et si c'est possible, il est conseillé d'aller s'approvisionner directement à la source.

En 2021, le secrétaire général de l'ONU tiendra un sommet mondial sur les systèmes alimentaires afin de sensibiliser la communauté internationale et d'obtenir des engagements et des mesures qui, au niveau mondial, transformeront les systèmes alimentaires non seulement pour éliminer la faim, mais aussi pour faire reculer les maladies d'origine alimentaire, tout en soignant la planète.

TM

Rapport sur le développement humain

Les émissions de dioxyde de carbone désormais prises en compte

Désormais, les émissions de dioxyde de carbone font partie des indices de développement humain durable. C'est ce qui ressort du dernier rapport du Programme des Nations unies sur le développement (Pnud) sur le développement humain. L'homme ne doit pas s'épanouir au détriment de la nature. Cela risque de se retourner contre lui, comme l'on l'observe depuis quelques années.

Les progrès de l'humanité pourraient même être ralentis si les dirigeants ne prennent pas des mesures audacieuses pour réduire l'immense pression exercée sur l'environnement et le monde naturel. La pandémie du coronavirus par exemple a montré à suffisance que lorsque les conséquences surviennent, aucune économie, aussi forte soit-elle n'est épargnée. Voir l'œuvre de plusieurs décennies réduite à néant en quelques mois, n'est le souhait d'aucun dirigeant.

« Les êtres humains exercent sur la planète une pression qui n'a jamais été aussi écrasante. Face à la Covid-19, des températures record et des inégalités croissantes, il est temps d'utiliser cette force pour redéfinir ce que nous entendons par progrès, maintenant que nos empreintes carbonées et de consommation sont connues », déclare Achim Steiner, administrateur principal du Pnud.

« Mais nous pourrions être la première génération à corriger cette situation.



C'est la prochaine étape critique du développement humain », ajoute avec optimisme Achim Steiner. Il est temps pour tous les pays de repenser leur chemin vers le progrès en tenant pleinement compte des pressions dangereuses que les êtres humains exercent sur la planète, et en éliminant les déséquilibres flagrants de pouvoir et d'opportunités

qui empêchent le changement. Le document du Pnud propose un nouveau point de vue expérimental dans son Indice annuel de développement humain (IDH).

En ajustant l'IDH, qui mesure la santé, l'éducation et le niveau de vie d'un pays, avec l'inclusion de deux autres éléments, à savoir les émissions de dioxyde

de carbone d'un pays et son empreinte matérielle, l'indice montre comment la situation globale du développement mondial pourrait changer si le bien-être des êtres humains et l'allègement des pressions exercées sur la planète étaient tous deux au cœur de la définition du progrès de l'humanité.

Le Pnud réclame également une vraie action en faveur du climat par la mise en œuvre effective de l'Accord de Paris. Cela passera par l'arrêt des subventions des énergies fossiles, le reboisement et une meilleure prise en charge des forêts. Il faudra travailler « avec et non contre la nature ».

Edem Dadzie

Conférence-Bilan 2020 du Hcrrun

Awa Nana et son staff ne lâchent rien, l'unité nationale à tout prix !

Le Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (Hcrrun) a organisé, ce 22 décembre 2020, une conférence-bilan afin de présenter à la presse et aux divers partenaires le rapport de ses activités de l'année 2019-2020 qui constitue la 3ème étape.

Dans l'optique de la mise en œuvre du Programme de réparation, le Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (Hcrrun) a tenu sa traditionnelle conférence-bilan annuelle dont la première édition remonte au 26 septembre 2018.

Le Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale dispose à ce jour essentiellement de 2 bases de données, celle du Comité vérité Justice et réconciliation (CVJR) conduit par Mgr Nicodème Barrigah et celle de la Commission nationale spéciale d'enquête indépendante (CNSEI)

dirigée par Me Joseph Kokou Koffigoh.

A l'issue de ces deux bases de données, le Hcrrun a consolidé sa propre base de données qui enregistre provisoirement 32490 victimes éligibles au Programme de réparation. Alors, à la première étape débutée au cours de l'année 2017-2018, le Hcrrun a indemnisé 2510 victimes. Pendant la 2ème étape, en 2018-2019, 5150 victimes ont été indemnisées. Le bilan de la troisième étape qui est celle de l'année 2019-2020 qui s'achève, reste une prouesse de la part du Hcrrun.

Malgré la Covid-19, le Hcrrun a pu indemniser 5608 victimes. De plus, la réparation communautaire



Vue d'ensemble à l'issue de la Conférence

a été initiée, dont le résultat de la phase pilote est louable dans la mesure où des habitations ont été construites ; des écoles réhabilitées à Djéréhouyé. Il en ressort qu'à ce jour que 13268 victimes ont été indemnisées et, il reste 19222 victimes à indemniser sur les 32490 victimes provisoires éligibles au Programme de réparation. Sur 5 milliards alloués

au Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité nationale (Hcrrun) par l'Etat sur le budget de gestion de l'année 2020, 4 139 940 000 ont été dépensés suite à l'indemnisation des 5608 victimes de la troisième étape. « A la fin de cette étape, les chiffres vous l'ont montré. Nous sommes à plus de 13 000 victimes indemnisées à ce jour. Il

reste près de 18000 victimes encore. L'Etat ayant fait des efforts importants cette année encore pour nous reconduire notre budget de cinq milliards. Nous entendons poursuivre à la fois avec les indemnisations individuelles comme les réparations collectives et mémorielles », précise la présidente du Hcrrun, Awa Nana-Daboya.

Nadia Edodji

Dans la Kéran

Don de fournitures scolaires du chef de l'État au bénéfice des enfants les plus démunis

Une cérémonie de remise de don de fournitures scolaires s'est déroulée dans les locaux du siège préfectoral du parti Union pour la République (Unir), le samedi 19 décembre à Kantè.



Ce don du président fondateur de Union pour la République (Unir), Faure Essozimna Gnassingbé, est composé de 517 cahiers de 200 pages, 1500 cahiers de 100 pages, 900 unités de crayons, 25 boîtes de craie blanche, 18 boîtes de craie de couleurs, 450 ardoises, 500 stylos

bleus, 500 stylos rouges et 2200 bavettes. Il est destiné aux 54.515 élèves inscrits les plus démunis des 9 cantons relevant de l'inspection préfectorale en charge de l'enseignement du primaire de la Kéran.

Ce lot de fournitures scolaires offert a été

remis par les honorables députés, Mme Agbandao-Assoumatine Kounon et N'Kéré Komi en présence du représentant du pouvoir central, Douti N'Sarma Mabiba.

Les honorables députés ont, au nom de tous les autres membres de la coordination

préfectorale de Unir, exprimé toute leur gratitude au président fondateur du parti pour tous les efforts consentis à l'endroit de tous les concitoyens. Nous le soutenons fermement dans sa politique d'inclusion sociale engagée pour l'épanouissement de tous les togolais. Ce geste du chef de l'État Faure Essozimna Gnassingbé à l'endroit des élèves les plus nécessiteux du Togo et en particulier à ceux de la préfecture de la Kéran s'inscrit dans le cadre du volet social de son mandat en faveur de la promotion

de l'éducation pour tous ces enfants, relève de demain, ont-ils précisé.

En réceptionnant le don, le secrétaire préfectoral adjoint du parti Unir, Natta N'Poh Cyprien a témoigné toute sa reconnaissance au président fondateur et à tous les membres du parti pour leur mobilisation en faveur de toutes les couches vulnérables. Une bonne gestion sera faite du don et tous les enfants nécessiteux seront servis, a promis Natta N'Poh.

Avec l'ATOP



DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjole
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

La Direction Générale
et tout le personnel vous souhaitent
un **joyeux Noël**



www.boatogo.com



BANK OF AFRICA

BMCE GROUP

